

LA NATIVITÉ DU CHRIST - ACCUEILLONS NOTRE FRÈRE COMME LE CHRIST NOUS ACCUEILLE

LETTRE PASTORALE POUR
LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR 2024

À TOUT LE CLERGÉ,
À LA COMMUNAUTÉ MONASTIQUE
ET À TOUS LES FIDÈLES
DE L'ARCHEVÊCHÉ
D'EUROPE OCCIDENTALE



*C'est par [le Verbe] que tout a été fait,
et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui !*

Jean 1, 3

Très-Révérends et Révérends Pères,
Très-Révérendes Sœurs,
Frères et sœurs bien-aimés,

Nous tâchons, année après année, d'ouvrir largement nos cœurs, comme le portail de nos demeures, afin d'y recevoir le Fils de Dieu, Jésus Christ, Lui qui, né dans la crèche de Bethléem, attend mystérieusement de naître au plus profond de nous. Chacun à sa manière s'efforce, consciemment ou non, de se préparer à ce moment, poussé par un désir personnel et intime de rencontrer Dieu. Il arrive que nous nous apprêtions à la fête par simple habitude, ou instigués par le monde extérieur et l'attention joyeuse qu'il porte aux cadeaux ou aux différents préparatifs, ou encore incités par nos souvenirs d'enfance. Mais cette invitation à la fête provient également de notre nature profonde ; l'homme, en effet, ne saurait vivre sans fête. Or pour le chrétien, la fête est une rencontre avec le Christ. Nous nous disposons, quarante jours durant, à vivre la Nativité du Seigneur, portés par le jeûne, par la prière, par les hymnes et par tout ce que l'Église met à notre disposition pour apprêter nos cœurs à cet événement qui, de fait, gagne aujourd'hui le monde entier.

Tous ces apprêts et ces marques de célébration constituent une tentative d'accueillir le Fils de Dieu qui naît parmi nous. Or a-t-on jamais songé que c'est en réalité Lui qui nous accueille en ce monde qui est l'œuvre de ses mains ? C'est en

effet par le Verbe de Dieu, le Logos divin, que Dieu créa le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent. *C'est par [le Verbe] que tout a été fait, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui* (Jn 1, 3). Ainsi, alors que nous pensons nous être préparés à recevoir le Messie, le Sauveur venant au monde, il s'avère que c'est Lui qui y vient pour mieux nous y recevoir et pour nous faire goûter, connaître l'amour de Dieu pour l'homme et nous faire entrer avec Lui dans ce mystère. Par le Verbe incarné nous est révélé le mystère du Ciel, de la sainte Trinité, le mystère ineffable selon lequel *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse, mais ait la vie éternelle* (Jn 3, 16).

Nous sommes si accoutumés à nous figurer que tout ce qui se trouve sur terre nous appartient qu'il nous est laborieux de réaliser que ce monde est en réalité celui de Dieu. La création tout entière est l'œuvre que le Père céleste nous confie, nous accueillant en sa demeure – sa création, nous qui sommes son ouvrage. Notre conscience s'aiguise à comprendre que cette vie est en réalité une préparation à la grande Rencontre, la fête véritable que sera notre Face-à-face avec notre Créateur, fête qu'Il nous annonce par sa naissance de la Vierge. Notre conscience s'aiguise à saisir que Dieu, par son Fils, nous accueille en cette vie dans son monde, créé pour nous. *En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* (Jn 1, 4). *Le Verbe était la Lumière véritable qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* (Jn 1, 10). Il nous reçoit par le baptême lorsque nous venons au monde, et fait de nous ses fils par son Fils, et Il se fait Frère de l'homme – notre Frère. *À ceux qui L'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (Jn 1, 12).

Affûtons notre esprit à saisir ce mystère que l'Enfant qui naît aujourd'hui de la Vierge a apprêté ce monde pour nous y recevoir tout comme le monde à venir qu'Il a préparé pour nous, la bienheureuse éternité qui dépasse notre entendement mais qu'Il n'a de cesse de nous tendre, de nous présenter, de nous offrir. *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* (Jn 1, 18). Quelle plus grande joie y aurait-il que de se savoir aimé de Dieu ? Quel plus grand ravissement que de voir le Fils de Dieu naître en ce monde pour nous y accueillir et nous attester que nous sommes bien siens, Lui qui est notre rempart, notre lumière, notre vérité, notre vie même ! À nouveau le Seigneur nous ouvre ses bras aimants, nous rappelant, par sa naissance, qu'Il vient changer le monde, qu'Il vient nous apporter l'intelligence du mystère de la vie, offrande de Dieu élevant l'homme jusqu'au Père céleste. Ce que l'Ancien Testament révélait comme ombre des choses à venir apparaît désormais dans sa plénitude, aussi nous exclamons-nous avec les chœurs angéliques : « Bethléem, prépare-toi, que la crèche soit prête à servir et la grotte à recevoir le Seigneur ! Voici venue la pure réalité, l'ombre de la loi s'est dissipée : naissant d'une Vierge, Dieu se montre aux humains, prenant notre forme et défiant la nature assumée. Adam renouvelé avec Ève s'écrit : Sur terre est apparue la bienveillance de Dieu pour sauver le genre humain »¹.

1. Heures Royales de la Nativité, 24 décembre.

Frères et sœurs bien-aimés,

Le Fils de Dieu ne vient pas nous parler à travers des fléaux et châtements inavouables, mais, comme un humble enfant, Il vient vivre notre vie et nous impartir la vie divine, pour nous montrer le chemin du Ciel. Par son humilité et son amour pour chacun d'entre nous, Il nous appelle sans cesse à nous connaître nous-mêmes et à aimer notre frère, à l'accueillir dans notre cœur comme Lui nous accueille pour l'éternité dans le sien, se faisant homme pour nous. *Car c'est là le message que vous avez entendu dès le commencement : nous devons nous aimer les uns les autres... Nous avons connu l'amour en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères* (1 Jn 3, 11 et 16).

Le Christ-Seigneur prend part à notre vie et nous fait prendre part à la sienne, nous appelant continûment à l'amour divin qu'Il nous révèle comme passant par notre prochain, et conduisant jusqu'au Père céleste. Le Christ présente à notre amour Son amour, amour qu'Il partage avec chacun de manière unique et éternelle. « Notre frère est notre propre vie », écrit saint Silouane à la suite du Seigneur. Mais alors comment gagner ce combat redoutable contre nous-mêmes afin d'accueillir notre prochain et de l'aimer ? Le Christ l'a déjà accompli pour nous et nous a donné de pouvoir le faire à notre tour, comme Il l'a fait. Il nous demande de changer notre cœur, de le purifier sans cesse de tout le mal qui s'y tapit ou en sort, *car c'est du dedans, c'est du cœur de l'homme que sortent les mauvaises pensées, l'impudicité, la fornication, le vol, le meurtre, l'adultère, la cupidité, la tromperie, la fourberie, l'impudeur, la convoitise, l'orgueil, la calomnie et la folie. Tous ces maux viennent de l'intérieur et souillent l'homme* (Mc 7, 21-23).

Tout ce qui est dirigé contre notre frère ou contre nous-mêmes sort de notre cœur. Seul le Christ peut nous purifier de ce mal et rendre notre cœur propice, non par la force, mais par le concours de notre volonté, par le pardon. Il nous éduque le regard afin de voir notre prochain avec Ses yeux, tel qu'Il me voit, et tel qu'Il voit mon frère. Si par amour pour nous et pour le Père le Sauveur est venu vers les hommes non pour les juger mais *pour qu'ils soient sauvés par Lui* (Jn 3, 17), alors nous non plus, ne voyons pas les manquements de notre prochain ni n'en parlons, mais cherchons et désirons son retour, son relèvement. Le Christ nous exhorte à être d'intransigeants accusateurs envers nous-mêmes et d'indulgents pardonners envers notre frère, de connaître nos propres péchés et d'ignorer les siens. « Déracine de ton âme les passions, écrit Saint Isaac, et lutte pour ne plus voir de mal dans aucun homme. La pureté voit Dieu, et ce qui la fait se lever et fleurir dans l'âme, ce n'est pas de la rechercher, mais c'est de ne plus voir de mal en aucun homme »². C'est de cette manière que le Christ se rapporte à chacun de nous et qu'Il attend que nous nous rapportions les uns aux autres. *Comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* (Jn 13, 34)

2. Saint Isaac le Syrien, Lettre 4.

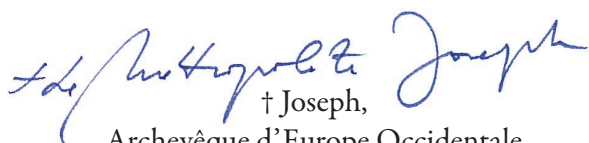
Fidèles bien-aimés,

N'oublions pas ceux qui ont besoin de notre aide. Nous vous avons envoyé cette année des appels à l'aide pour nos frères et sœurs touchés par des guerres, des catastrophes naturelles ou autres événements imprévus, mais également pour ceux qui sont touchés par la maladie et les afflictions. N'omettons jamais nos prières pour les uns ni notre aide matérielle pour les autres.

Le monde dans lequel nous vivons, avec tout ce qui s'y produit jour après jour, nous incite à l'égoïsme et au jugement du prochain, à la méchanceté et à l'inclémence envers ceux qui s'égarent, car nous voudrions que les autres soient parfaits autour de nous, bien que nous ne le soyons pas nous-mêmes. Nous sommes en effet d'une exigence extrême envers notre prochain et d'une indulgence peu ordinaire envers nous-mêmes. Or le Christ naissant à Bethléem nous appelle à l'exigence véritable, celle de l'homme de foi, de l'homme intérieur, de l'homme dont le cœur est pur de tout péché, qui est conscient que tout se déroule sous le regard de Dieu, que chaque détail de notre vie Lui est connu et manifeste et qu'Il est seul à pouvoir nous en délivrer. Le Seigneur nous appelle à accueillir notre prochain, à lui pardonner et à l'aimer. Vocation véritable, ô combien délicate, mais salutaire !

Le Christ nous veut semblables à Lui, Il agréé de nous voir choisir la voie de la perfection, malgré ses entraves, car Il ne nous y abandonne jamais à nous-mêmes. Mais pour cela, nous dit saint Jean Chrysostome, « le Christ nous demande deux choses : condamner nos péchés et pardonner ceux des autres – et faire la première chose en vue de la seconde, pour que celle-ci soit plus facile ; car celui qui songe à ses propres péchés sera plus enclin à pardonner son semblable –, et pardonner non seulement de bouche, mais du fond du cœur »³, signe que notre amour commence à porter du fruit. Accueillons-nous les uns les autres et désirons notre salut mutuel, comme le Christ, né dans la pauvre crèche, est venu nous accueillir et nous ouvrir le chemin du Ciel par son amour salvateur et sacrificiel.

Prions le Seigneur de nous accorder par son Esprit Saint, l'Accomplisseur de toutes choses, une joie profonde, une bonté sans condition et un amour sans faille, la paix et l'harmonie parmi les nôtres et au sein des peuples, et qu'Il nous protège dans les temps qui viennent de tout conflit et de toute vulnérabilité, nous accordant la sagesse, la lumière et la force de trouver mesure et équilibre en toutes choses, en vue du salut.



† Joseph,

Archevêque d'Europe Occidentale
et Métropolitaine d'Europe Occidentale et Méridionale

Paris, Nativité du Seigneur 2024.

3. Homélie sur l'Évangile selon saint Matthieu, LXI, 5 (PG 58, 594).